

## Selon une étude de l'université d'Oxford, les chemtrails joueraient un rôle prépondérant dans la maladie de Lyme

Publié le 2017-11-14 par Dr. Peter Aboule

**La maladie de Lyme, ou borréliose de Lyme, demeurait depuis longtemps une énigme pour la médecine. Cette pathologie provoque chez les patients atteints une dégénérescence cérébrale, des diarrhées explosives et parfois une intolérance au lactose. Un lien avec les chemtrails était envisagé depuis longtemps, sans toutefois que des preuves scientifiques solides ne viennent étayer cette hypothèse. Une nouvelle étude, publiée récemment par une équipe de l'université d'Oxford dans la revue de référence *Journal of Experimental Medicine*, vient toutefois confirmer ces soupçons.**



L'éminent professeur Dieter Theiss de l'université d'Oxford, dont les travaux font autorité dans le domaine, vient de jeter un pavé dans la mare avec la publication de sa dernière étude. Et pour cause : les conclusions obtenues par son équipe de recherche ne laissent désormais plus de doute quant au lien de causalité entre les chemtrails et la maladie de Lyme.

Les preuves recueillies sont accablantes et désormais incontestables. A peine publiées, elles s'imposent déjà comme le nouveau consensus sur le sujet, mettant fin par la même occasion à la controverse qui animait le microcosme médical depuis des années. Certains d'experts spécialisés dans la maladie de Lyme, qui contestaient jusqu'à présent cette relation de cause à effet avec les chemtrails, admettent aujourd'hui qu'il n'est plus possible de la mettre en doute.

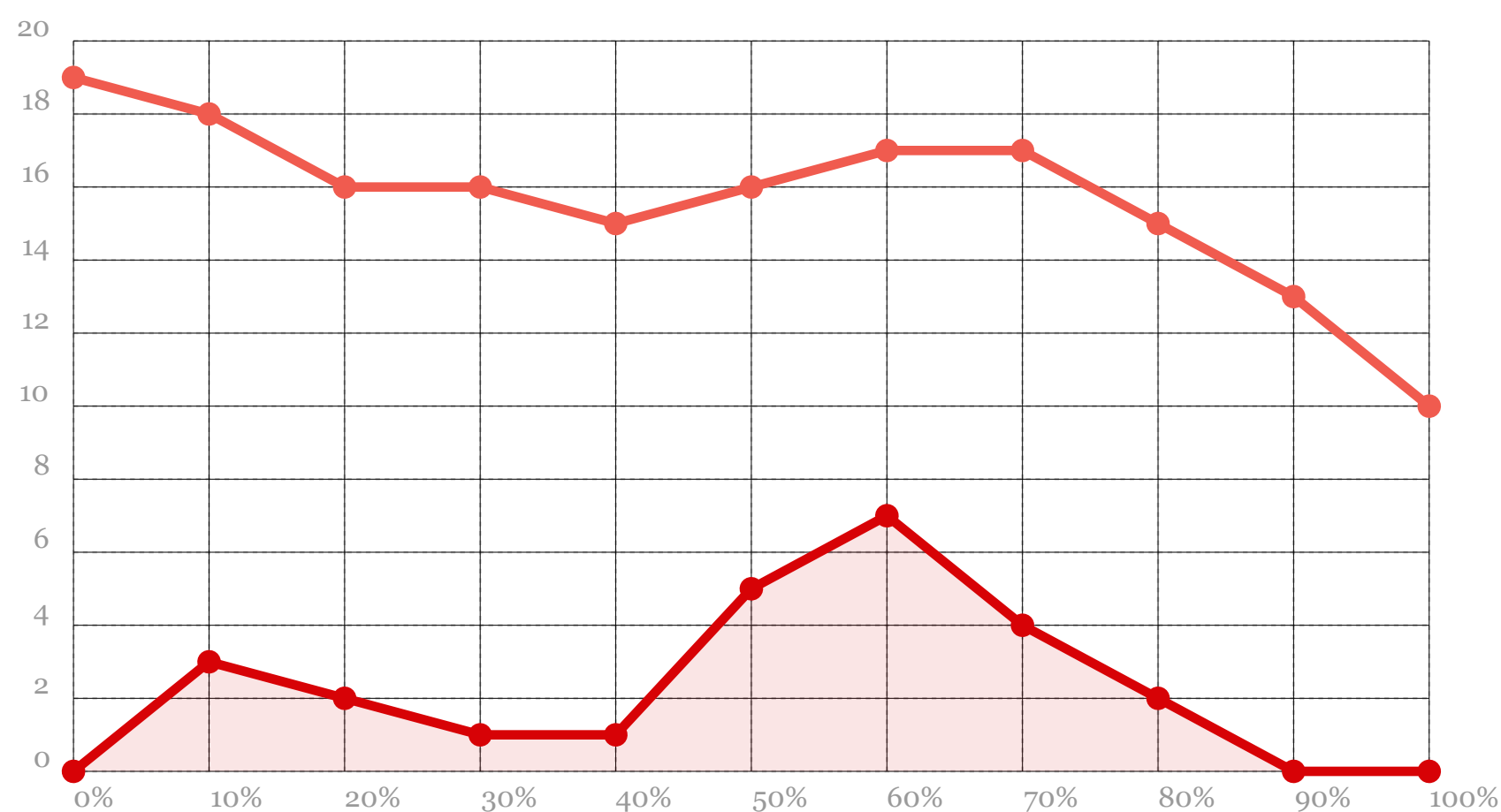
Les recherches menées par les équipes de Dieter Theiss se basent en effet sur une méthodologie scientifique extrêmement rigoureuse à plus d'un titre. D'abord, par l'ampleur du nombre de cas analysés : plus de 6100 patients ont été pris en charge et suivi de manière draconienne pendant une durée de 7 ans. Une telle cohorte n'avait jusqu'à présent jamais pu être réunie.

Ensuite, par le caractère exhaustif des analyses effectués sur le groupe témoin. Outre d'innombrables tests sanguins et chimiques, La cardiographie aristotélécienne fût utilisée pour la première fois à grande échelle. Cette technique de pointe ultra-moderne permet la division des cellules souches post-embryonnaires afin d'analyser le plasma cérébro-spinal avec une précision inégalée.

Mais l'aspect le plus remarquable réside dans les résultats obtenus qui, comme nous l'avons expliqué précédemment, permettent d'éliminer définitivement tout biais possible. Ces données, d'une précision inégalée à ce jour, s'imposent comme la nouvelle référence dans l'étude clinique de la maladie de Lyme. Parmi les nombreuses découvertes réalisées, on trouve par exemple celle-ci :

### Altération des ribosomes par clivage résistant

Dieter Theiss et al. - 2017



Ces chiffres permettent de constater que :

- Des facteurs environnementaux entrent jeu dans la survenue de la maladie.
- L'opacification des humeurs vitreuses atteint rapidement un niveau inquiétant.
- La pathologie s'aggrave significativement en cas d'exposition prolongée.
- L'influence des perturbateurs supranerveux s'accroît avec le temps.

Une meilleure connaissance de ces phénomènes permet d'envisager rapidement de nouveaux traitements palliatifs (et probablement bientôt curatifs) pour les malades atteints. Lors de la conférence de presse organisée pour l'occasion, Dieter Theiss a même dévoilé de surprenantes pistes qui feront très rapidement l'objet de nouvelles études par son équipe.

Parmi elles, l'homéopathie et l'acupuncture semblent particulièrement efficaces à la vue des résultats. Bien que beaucoup de scientifiques rejettent toujours ce type de traitements, les constatations effectuées au cours de la méta-analyse permettent de constater un intérêt thérapeutique incontestable. Deux autres équipes de chercheurs de l'université de Stanford viennent d'ailleurs de confirmer ces résultats.

Le protocole de soin lié à la maladie de Lyme pourrait ainsi évoluer de manière significative dans les mois à venir, afin de prendre en compte ces nouvelles découvertes. L'homéopathie, en particulier, fera l'objet de recherches particulièrement poussées puisque son influence bénéfique dans le traitement de la maladie ne fait plus guère de doute.

< Publication précédente

#### Liens utiles

- OMS
- CNRS
- CIRC
- INSERM
- Institut Pasteur
- Science
- Johns Hopkins
- Université de Princeton
- Université d'Oxford
- Université de Cambridge
- Harvard Medical School
- Université de Stanford

#### Partager

